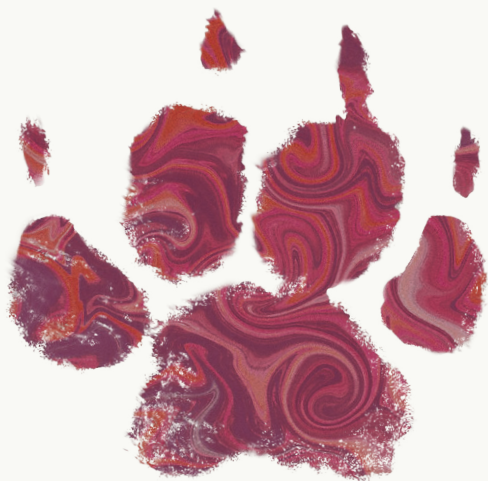


RÉMI
OCH
CHIENMOON
SUIVI DE
GLOUSSINISTRE



l'Hexagone

Rémi Och

CHIENMOON
suivi de
GLOUSSINISTRE

 l'Hexagone

CHIENMOON

je suis sacoche
bagou sordide
culasse bayou
kerouac postiche
fast mensonges
mninges last ressort
cogite astheure
farine caboche.

je finirais mes jours ici
mon corps à scrape
grisou
donne ses coups
qui virent à l'envers

du café flat
une voix rauque
cigarillo

des visages de silex
des cheveux d'amadou
gens de briquet
aux âmes gasoline

les choses qui passent
à deux courtes pailles
de ce qui m'attend.

ventilateur de plafond
me déchiquète en strippes d'échafaud
les pales
des lunes crescendo
écrasé de zincchymoses
joué de soviets
rythmiques
une fenêtre barbouille
j' hécatombe les bras étoilés
un ti-gars vrai de vrai
shit cosmonaute
dérivant soliste
sapiens, trop
 mécano
 kilofoiré
essoufflé cosmos.

ça me pogne loquace soudain comme une balloune de
gomineux coloré multiricane, je veux dire : paroles et
moulin, à jassetter et même caquetter sans cessaille
si bien que mes miradages se font tordrus et savonneux
et sous l'impulsion de nus cortex débordent en baveux
cortèges et dégoulinent babines et

s'activer sueur-fusée et torrent fumée en piston-alambic
d'un côté de l'autre à tanguer dans le fond d'un foudre
à pogner pleins poings de minois chaudasse les zap
songes qui me passent prunelles à errer précision et
plume scalpel, ensuite s'écrouler ti-matin moins vingt
porche-quai pour se tremper l'acier rougissent les cernes
métastases les poils du chienmoon qui s'emmêlent dans
mes doigts de pied.

GLOUSSINISTRE

juste ambler
dans le honky tonk
bullshit
avec des cernes
de blues
les pieds tarmâche
bougris.

vers où le ciel
son effilochade
vers où l'estoc
et les rouges suppliciés
les sourdes branches
les froides bouffées
les bouchées que l'hiver met
à la dette de l'été gambleur
les malheurs d'ambre
du soleil sommeillé
les travaux, les jours
 et la bêche qui éventre
c'est moi verdâtre
qui enserre les terreaux
et supplante tous les autres
argile me voici
je te serai rédemption
 les racines chtoniennes
 les bras lougous
la lune
phtisique père
c'est la fin du mois
le kickstart
 de nos malheurs.

mon chacaleux floruit
des chapitres verbacieux
au fusain barré de fer
le temps des dos arqués des
soupleurs de sel
des routes glow sous les paupières
dès
le crépuscule
refermé, sur celles-ci, le calme.

le
bruissement d'un jaune
froid d'un brumetrain
sur
la pelure du nez
qui chatouille les pieds la pluie
est lourde et brigande pour les épaules fêlées

ici, arrivé au bout de ma peau
bien allongée
bien toute tannée
jonche érotica
très tambour très tendue
 zazoumienne
 bleue, léchée

bariolades
de pictocrasse
de choses rien
de mots d'argile.

*hurlophone et riant chaque voyelle
gloussinistre et zyeux de teevee flash
on m'évite
seul
à tortiller ver d'affreux
sur ma planche de béton
c'est-à-dire
méchant-chien*

Dans une ville muette, le poète est poursuivi par le chienmoon, bête avide, tour à tour féroce et consolante. Adroite et déroutante, la langue semble inviter Gauvreau chez Edgar Allan Poe.

Rémi Och vit à Montréal, dont il arpente les rues jaunes, à l'heure des chats de préférence. L'urbanité, sale et bruyante mais aussi colorée et odorante, est au cœur de son univers poétique. *Chienmoon suivi de Gloussinistre* est son premier recueil.

